



Choc des savoirs : kit militant !

lundi 25 mars 2024, par [CGT educ'action](#)

Animation d'une heure d'information syndicale, tracts, dossiers à distribuer, communiqués, pétition, réunion publique... Contre le "choc des savoirs", la CGT Educ'action de l'Ain met à disposition le kit militant suivant :

Pour animer une heure d'info syndicale

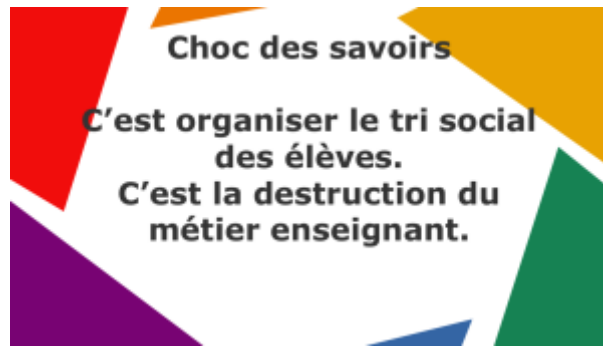
Retrouvez ci-dessous un diaporama explicatif réalisé par nos camarades de la CGT Educ'action de l'académie de Toulouse. Cliquez sur les vignettes pour télécharger le diaporama, disponible en 2 formats (pdf et pptx) :



Rappel : chaque salarié.e a droit à 1h d'information syndicale mensuelle sur son temps de service. Pour organiser une heure d'information syndicale avec la CGT, contactez-nous ! à educationcgtain@orange.fr.

Pour animer une réunion publique

Retrouvez ci-dessous un diaporama utilisé par nos camarades de la CGT Educ'action 71. Cliquez sur la vignette pour télécharger le diaporama en pdf.



Le compte-rendu de l'AG de grévistes du 2 avril 2024 à Bourg-en-Bresse

A l'occasion de la journée de grève du 2 avril, une AG locale s'est tenue à Bourg-en-Bresse. Dans le cadre de cette AG, il a été décidé de ([CR détaillé en ligne ici](#)) :

- organiser un maximum d'Heures d'information syndicale sur le territoire pour préparer une journée coordonnée "collèges morts" sur l'ensemble du département ;
- contacter localement les représentant-es de parents d'élèves, prévoir des réunions publiques en vue de la journée "collèges morts" ;
- remplir et diffuser le [registre de doléances pour l'Education Nationale dans l'Ain](#) En Seine St Denis, sur la base de cet état des lieux, la grève a été reconduite depuis la dernière rentrée scolaire, après les vacances de février ;
- réactiver la caisse de grève intersyndicale et la liste de diffusion Ain Grève dans le cadre de la mobilisation en cours contre le "choc des savoirs" ;

> besoin d'être accompagné-es dans votre mobilisation, pour une heure d'information syndicale, pour une réunion publique,...? Contactez-nous : educationcgtain@orange.fr

Les tracts et les dossiers 4 pages



CONTRE LE CHOC DES SAVOIRS... UNE MOBILISATION INDISPENSABLE !

LA CGT EDUC'ACTION, LE SYNDICAT DE TOUS LES PERSONNELS DE L'ÉDUCATION NATIONALE



Malgré les tergiversations sémantiques, l'arrêté instaurant les groupes de niveaux a été publié. Pour la CGT Educ'Action, rien n'est joué et cette réforme organisant la casse du collège unique ne doit pas s'appliquer. Elle aurait des conséquences catastrophiques sur la mixité, le harcèlement, l'inclusion. Elle dégraderait les emplois du temps et menacerait à terme le statut. Elle instaurerait une évaluation permanente-standardisée et fragiliserait les cadres collectifs de travail. C'est des lieux de ce pourquoi il faut combattre cette réforme du collège.



! LE COLLÈGE VERSION MACRON

Effets d'annonces sur effets d'annonces, ce collège Macron se dessine et il n'est pas beau à voir.

- ✗ **Déposition** définitive de l'heure de la technologie en système actif pour l'année prochaine.
- ✗ **Dissolution** programmée de la spécificité des enseignements artistiques pour l'année prochaine, avec le projet d'introduire, sans moyens, une nouvelle discipline (le théâtre).
- ✗ **Destruction** du groupe d'asse au profit d'une alternance classe entière-groupes de niveaux entraînant discrimination, perte de confiance, déstabilisation et échec scolaire.
- ✗ **Installation** d'un redoublement forcé venant aggraver l'échec scolaire de certains élèves.
- ✗ **Fermeture** des portes de la 2^{de} pour les élèves n'obtenant pas leur DNB.
- ✗ **Destruction** de nos collectifs de travail essentiels.
- ✗ **Déposition** de la liberté pédagogique avec, entre autres, la labellisation des manuels et la réécriture des programmes.
- ✗ **Mise au pas** des enseignants se voyant retirées leurs choix pédagogiques (sorties, progressions, évaluations standardisées, devoirs communs imposés...)



! ATTENTION À NOS STATUTS

L'apparition du Pacte a constitué une première attaque contre nos statuts et l'arrivée du Choc des savoirs va accentuer cette dégradation.

Le Pacte attaque nos statuts en contractualisant et annulant une partie de notre temps de travail. Il génère une pression accrue de la direction envers les personnels, une intensification du rythme de travail et une dégradation du cadre collectif. Sur le terrain, on observe une hiérarchie d'avantage guidée par la politique du chiffre que par l'intérêt des élèves. Dans un contexte de difficultés de recrutement et de suppression de la technologie en 6^e, les collègues, notamment



quand ils elles sont en sous-service, sont incités à glisser vers la brulante sans formation préalable. Outre l'impact délétère des groupes de besoins sur nos élèves, ceux-ci imposeront des contraintes d'emploi du temps, qui à terme aboutiront à une présence accrue des personnels dans l'établissement et des contraintes pédagogiques supplémentaires.

On ne peut que craindre une tentative d'attaque supplémentaire de nos statuts : l'annulation du temps de travail tant décriée par le gouvernement sera-t-elle la prochaine étape ?



CHOC DES SAVOIRS ET DNG DES COLLÈGES... DES CHOIX LOUDS DE SENS.

LA CGT EDUC'ACTION, LE SYNDICAT DE TOUS LES PERSONNELS DE L'ÉDUCATION NATIONALE

Les DNG sont désormais tombées dans les établissements avec leurs préconisations en nombre de groupes « à effectifs réduits » imposés par les DSDEN. Dans chaque établissement, selon l'enveloppe supplémentaire reçue, chacun-e prépare sa tambouille. La mise en place de groupes de niveaux est plus qu'une réforme du collège. C'est un choix de société. Opposons nous à cette idéologie réactionnaire et séparatiste, exigeons des moyens supplémentaires pour les collèges publics et toutes les élèves !



LA GRANDE DÉRÉGULATION

Chaque département a en effet décidé de la répartition des quelques moyens supplémentaires et de ses propres règles dans la constitution des groupes : quand l'académie de Paris constitue un groupe dit « faible » entre 5 et 15 élèves, c'est 15 élèves minimum dans le Val-de-Marne. On se rend compte assez rapidement que le compte n'y est pas, que toutes les options ne sont pas possibles et que les marges de manœuvre sont inexistantes. Les contraintes, par contre, se multiplient : alignements des EDT, amplitudes horaires élargies, nécessaires concertations mais sans moyens. La mise en place des groupes de niveaux en mathématiques et en français va générer davantage d'inégalités entre les élèves, les classes et les établissements.



UNE RÉFORME INJUSTE, INEFFECTIVE ET DESTRUCTURANTE

La recherche pédagogique démontre que les groupes de niveaux n'aident pas les élèves en difficulté qui se retrouvent stigmatisés et ne peuvent plus chercher des marges de progrès avec les élèves plus à l'aise. Elle va également entraver les meilleures dans un entre-soi lourd de sens au moment où notre société est menacée de séparation par les plus riches.

Cette mesure va encore contribuer à accroître les inégalités scolaires, fortement corréliées aux inégalités sociales, tout en abaissant le niveau global moyen. Les progrès enregistrés par les « forts » seront

inférieurs à l'abaissement du niveau des élèves « faibles ». Les groupes de niveaux c'est donc un collège encore plus inégalitaire et moins efficace dont la CGT Educ'Action ne veut pas.



Par ailleurs, cette réforme va faire exploser le groupe classe. Cette conséquence a montré ses effets désastreux au lycée. Ces effets seront d'ailleurs amplifiés avec des jeunes n'ayant pas la maturité des lycéennes et qui se retrouveront assignés dès la 6^{ème} à renvoyer l'écrit de l'étiquette que l'institution leur aura collée sur le front.

C'EST UN COLLÈGE
ENCORE PLUS
INÉGALITAIRE ET MOINS
EFFECTIF



la cgt
ÉDUC'ACTION

COLLÈGE : UNE RÉFORME QUI SIGNE LA FIN DU COLLÈGE UNIQUE ?

LA CGT ÉDUC'ACTION, LE SYNDICAT DE TOUS LES PERSONNELS DE L'ÉDUCATION NATIONALE

Le temps long nécessaire à la compréhension du terrain ne semble pas encombrer les ministres qui défilent. Des coups de bûche, des éclats, des promesses aux familles voilà comment le ministère est mené. On prend les évaluations PISA parce qu'elles arrangent la politique de tri social souhaitée mais on oublie les enquêtes de l'OCDE sur le taux d'encadrement, catastrophique en France. Des tests sans bilan, des coups d'épée dans l'eau qui désorganisent les établissements ; le "choc des savoirs" a bien sûr percuté le collège et après un an de soutien/enforcement, ce sont désormais des groupes de niveau qui seront à mettre en place en français et mathématiques.

Malgré le discours de façade sur une politique basée sur l'expertise des enseignants, c'est bien une nouvelle étape de destruction de leur liberté pédagogique qui est en marche.

UNE ÉVALUATION QUI FAIT SYSTÈME...

Comme en 2018, où dans la foulée des résultats PISA, Blanquer annonçait vouloir s'attacher à la « fracture scolaire » : Attal s'appuie cette année encore sur cette étude de l'OCDE pour imposer un nouveau train de réformes. Ce **pilote par des évaluations standardisées** qui mettent en avant les « compétences » est encadré par une multiplication de certifications (Dvalang, Piv...) et bien entendu par les évaluations nationales qui dès l'entrée en 6^{ème} seront utilisées pour trier les élèves dans les différents groupes de niveaux. Ajouté à un cadrage de la liberté pédagogique via des programmes communs imposés par ces mêmes groupes de niveau « modulables », le plaisir d'apprendre et d'enseigner va se retrouver brisé par cette prescription uniforme de pratiques et d'évaluations.

en cours d'acquisition fragile
maîtrise non acquise

UN NOUVEAU BREVET

Les annonces Attal prévoient une refonte du DNB qui doit « redevenir le chef de route » et « retrouver un sens qu'il a perdu aujourd'hui ». Sa structure sera réformée (épreuves terminales 60% - contrôle continu 40%), il deviendra indispensable, dès la rentrée 2025 pour pouvoir entrer en seconde (qu'elle soit générale ou professionnelle). Les élèves qui ne l'obtiendront pas devront rejoindre une classe « préparatoire ».

En plus d'annoncer une forme de renouveau à enseigner tous les élèves de fin de 3^{ème} au niveau brevet, cette mesure paraît floue voire infaisable en terme de moyens et de structure.

JEUDI 01 FÉVRIER
RIEN CRÈVE

LUTTONS POUR NOS SALAIRES POUR NOS POSTES CONTRE LE CHOC DES SAVOIRS

la cgt
ÉDUC'ACTION

CHOC DES SAVOIRS... OUTIL AU SERVICE DU SÉPARATISME ET DU TRI

LA CGT ÉDUC'ACTION, LE SYNDICAT DE TOUS LES PERSONNELS DE L'ÉDUCATION NATIONALE

EDITO

Avant sa promotion éclair, l'étoile filante Attal aura eu le temps d'annoncer sa réforme « Choc des savoirs » issue de la mission « Exigence des savoirs » menée en 6 petites semaines et sans véritable concertation avec les organisations syndicales. Comme si le scénario était écrit d'avance...

Ce projet vise à aller au bout de la vision réactionnaire de Blanquer, le talent de communiquer en plus et le discours ouvertement anti-prof en moins, du moins jusqu'à la nomination de la nouvelle ministre.

C'est la continuité du projet de contre-réforme de la voie qui s'inscrit dans la logique de libéralisation du marché du travail, assignant la formation des jeunes aux seuls besoins du bassin d'emploi et les élèves à leur classe et à leur lieu de vie. C'est le renforcement du tri social officiel introduit par la réforme du lycée de Blanquer. Si la volonté de créer des groupes de niveaux s'est heurtée à une profession mobilisée et aux réalités budgétaires, le retour du redoublement précoce, la création des prépa secondaires ou les objectifs de réécriture des programmes dessinent le projet d'école réactionnaire que souhaite imposer le gouvernement. La violence de classe de cette politique de séparatisme scolaire est ahurissante en plus d'être inefficace pour remédier à la difficulté scolaire.

L'École Macron/Attal/Belloubet, c'est l'école du séparatisme, entre le public et le privé et désormais entre les élèves selon leur niveau scolaire.

C'est celle du cliché et du « bon sens » près de chez vous : un élève n'a pas réussi son année ? Stage d'été, union redoublément (du moins menace car le redoublement coûte cher) et ça ira mieux ! Elle n'a pas eu son DNB ? Prépa lycée et classe de régulation ! En couplant ces mesures à l'expérimentation de l'uniforme, l'annonce comme chaque année de la généralisation du SMU (encore faut-il trouver les 2 milliards € nécessaires) et l'apprentissage de la Marcellaise, Macron nous repasse le fil en noir et blanc d'une école issue d'un passé fantasmé, mais où l'immense majorité des élèves n'affait pas jusqu'au bac.

Et comme toute annonce gouvernementale, rien n'est prêt. Les personnels vont devoir se débrouiller pour les appliquer avec les moyens du bord : refonte des manuels en 6 maternelle et du cycle 2, labellisation des manuels en 6 mois, moyens insuffisants (et manque d'enseignants de français et de mathématiques) pour la mise en place des groupes ...

Et que dire d'annonces dont on ne connaît aucune conséquence ? L'épreuve anticipée de mathématiques en 3ème signifie-t-elle la fin de l'enseignement scientifique ou de mathématiques en terminale ? Financement des cours de théâtre au détriment d'autres disciplines ? Quel est le doublement des horaires d'EMC ?

Renoncer à toute ambition émancipatrice de l'école, c'est tourner le dos à ce qui donne du sens à nos métiers et ne pas améliorer nos conditions de travail. Celles-ci se dégradent du fait du manque de moyens pour faire réussir nos élèves et de la vision idéologique de l'école macroniste du tri social et de la négation de la liberté pédagogique.

CONTRE CETTE CASSE DE TOUTE AMBITION ÉMANCIPATRICE DE L'ÉCOLE PUBLIQUE LAÏQUE ET GRATUITE.

Les communiqués CGT

- [Appel du CNU de la CGT Educ'action \(20-22 mars 2024\) : mobilisation mardi 2 avril !](#)
- [Après le 19 mars, amplifions la mobilisation](#)
- [Contre le choc des savoirs : la mobilisation plus que jamais d'actualité](#)

- [Choc des savoirs : amplifier la mobilisation pour son abandon complet](#)

La pétition intersyndicale



La boîte à slogans du printemps 2024



BOÎTE À SLOGANS PRINTEMPS 2024 :

Non au Choc des Savoirs, Non à Parcoursup, Non à la réforme des UP,
Oui à un plan d'urgence pour l'école et les services publics

Slogans glanés un peu partout et retournement sur la feuille de slogans de l'intersyndicale pour un plan d'urgence pour le 93 (2)

Nous, c'qu'on veut, c'est un plan d'urgence / nous,
c'qu'on veut, c'est un plan d'urgence / nous c'qu'on
veut, c'est un plan d'urgence / nous, c'qu'on veut,
c'est un plan d'urgence.

Du fric, du fric, pour l'école publique ! / Du coït, du
coït, pour les AESH !

Au jour-d'hui, on lance les manuels, et demain,
demain, c'ra l'our d'Emmanuel !

Nous, c'qu'on veut, c'est le collège uni-que / nous,
c'qu'on veut, c'est avoir plus de fric / nous c'qu'on
veut, c'est pas un uniforme / nous, c'qu'on veut, c'est
la fin des réfor-mes

Gabriel Attal, ministre du tri social / On va plier ta
réforme ! (bis) Gabriel Attal, ministre du tri social / On
vient te chercher chez toi ! (bis)

Macron nous fait la guerre et les patrons aussi / Mais
on reste d'été pour bloquer le pays !

Nous sommes fortes, nous sommes fibres, pour nos
écoles, on est d'été et en colère !

De l'argent il y en a dans les caisses de Stanislas, Et
l'argent on l'prendra dans les caisses de Stanislas !

Et la rue elle à qui ? Elle est à nous !

Beiloubet, on veut du blé, pour l'école, pas pour
l'armée !

Beiloubet, remballé, remballé, remballé ton tri social !
Ni uniforme, ni grosses de niveau, des postes et des
moyens : c'est ça qu'il faut !

Dans tous les quartiers, dans toutes les régions, un
même droit, à l'éducation !

Pas d'uniforme, ni d'sélection, / de l'argent, pour
l'éducation !

Tu casses, tu ré pares : du fric, pour les services
publics !

Des moyens supplémentaires pour l'éducation
prioritaire !

35 par classe – c'est déguenasse x2
Le tri social – c'est déguenasse x2
La sélection – c'est déguenasse x2
Parcoursup – c'est déguenasse x2
Et Stanislas – c'est déguenasse x2
Et les grévistes... ont trop la classe ! x2
Et l'plan d'urgence... c'est trop la classe ! x2

Et notre école, elle est à qui ? A tous ! A qui ? A tous ?
On se bat pour la faire vivre, on les lais'se pas la
détruire

Ya 2 gosses à Stanislas, et nous ? Il pleut dans nos
classes !

Ya 7 gosses à Stanislas, et nous ? On chaus'se pas
nos classes !

Pas d'Parcoursup à Stanislas ! Les pauvres ? Qu'ils
restent à leur place !

Ya l'uniforme à Stanislas ! Nous on veut juste un prof
par classe !

Tous ensemble tous ensemble plan d'urgence !

On est là, on est là, même si Macron ne veut pas nous
on est là

On ne laissera pas détruire l'école du service public,
Même si Macron ne veut pas nous on est là

On est là, on est là, même si Macron ne veut pas nous
on est là

Pour l'honneur de nos élèves et pour un monde / une
école meilleur(x)

Même si Macron ne veut pas nous on est là